

WWW.ODYSSEES-YVELINES.COM



ENTRE
CHOU ET
CONCERT
DÉTONNANT
LOUP



NOËMI BOUTIN
SYLVAINÉ HÉLARY



9^e ÉDITION
DE LA BIENNALE
DE CRÉATION
THÉÂTRALE
EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL
DES YVELINES



ODYSSEES
EN YVELINES



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE MUSICAL / tout public dès 6 ans

ENTRE CHOU ET LOUP CONCERT DÉTONNANT

de NOÉMI BOUTIN et SYLVAINÉ HÉLARY

avec

NOÉMI BOUTIN violoncelle

SYLVAINÉ HÉLARY flûte

musiques FRÉDÉRIC AURIER, NOÉMI BOUTIN, SYLVAINÉ HÉLARY,
JOËLLE LÉANDRE, SYLVAIN LEMÊTRE, ALBERT MARCŒUR,
EVE RISSER, FRANÇOIS SARHAN

mise en scène et costumes LAURENCE GARCIA

scénographie, lumière SAM MARY

oreille extérieure JEAN-FRANÇOIS VROD

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, avec l'aide de la SPEDIDAM

durée 1H

Ce dossier destiné aux enseignants du Premier degré a été réalisé par Isabelle Billau, conseillère pédagogique (Les Mureaux) et Jacqueline Salaün, conseillère pédagogique (Guyancourt) avec le soutien de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



DIRECTION
SYLVAIN
MAURICE



Yvelines
Conseil général



biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines. Réalisée en partenariat avec les Théâtres des Yvelines et l'association Créat'Yve, la Bibliothèque départementale des Yvelines, les écoles, les collèges, les lycées, les communes et communautés d'agglomération du département des Yvelines, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines et le lycée Jules-Verne de Sartrouville. Avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication–Drac Ile-de-France, de la ville de Sartrouville et de la Région Ile-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle / illustrations en linogravure Joëlle Jolivet

ODYSSÉES EN YVELINES

J'ai la conviction que le théâtre jeune public – qui est une dimension fondamentale de l'identité du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – est un art majeur. Il met en jeu le lien intime qui relie tout un chacun à l'enfance. Les souvenirs et les traces du passé affluent, les joies, les peurs, les blessures parfois...C'est une source intarissable... Toujours je me demande : « Quelle forme artistique le dialogue entre le passé et le présent peut-il susciter ? » Et aussi : « Comment s'adresser à tous – enfant, adolescent, adulte ? » Les réponses se construisent petit à petit, avec les artistes, de façon empirique et fragile, à travers la création de spectacles. Odysées en Yvelines est cette chance : six créations originales voient le jour en même temps, sur notre territoire, six créations, toutes différentes. Elles forment une mosaïque sensible que je vous invite à découvrir à nos côtés. Nous avons l'espoir que nous saurons susciter la curiosité, l'enthousiasme, le débat ; que nous saurons être aussi sérieux et drôles, graves et légers que nous l'avons rêvé.

Soyez les bienvenus dans Odysées.

Sylvain Maurice

Directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, octobre 2013

ODYSSÉES EN YVELINES : UN TERRITOIRE ARTISTIQUE ET CULTUREL

La biennale Odysées en Yvelines poursuit trois objectifs : un projet de création théâtrale adressé aux enfants et aux adolescents, un projet d'aménagement culturel du territoire départemental, un projet d'action culturelle en direction de la jeunesse.

Conçue en étroite collaboration avec le Conseil Général des Yvelines, qui la finance, la biennale Odysées en Yvelines est portée par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national. Elle associe le réseau des théâtres de ville et les scènes conventionnées, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, le réseau des bibliothèques du département des Yvelines, ainsi que les écoles, collèges et lycées du département grâce au soutien de la Direction des Services départementaux de l'Education nationale des Yvelines (DSDEN 78).

Irriguer l'ensemble du territoire départemental par des projets de formats différents (petites formes décentralisées, grandes formes inscrites au cœur des saisons théâtrales) ; proposer des artistes de différentes sensibilités, des plus émergents aux plus reconnus ; partager et transmettre aux enfants et aux adolescents, en construisant des résidences de création, au théâtre, au collège, en bibliothèque : Odysées a pour ambition de créer des liens solides entre les artistes et les publics, dans un projet qui rassemble les générations.

Le partage du sens et de l'émotion esthétique n'a pas d'âge.

Dominique Bérody

Délégué général jeunesse et décentralisation en Yvelines

ENTRE CHOU ET LOUP (CONCERT DÉTONNANT)

MÊLANT ALLÈGREMENT MOTS ET MUSIQUES, UN DUO TRÈS CONTEMPORAIN POUR LES JEUNES OREILLES

Le duo Myssil invente un concert détonnant pour jeunes têtes chercheuses.

Les deux musiciennes, l'une flûtiste et l'autre violoncelliste, tissent tout au long du spectacle, une relation forte et mouvante, oscillant entre amitié et jalousie, complicité joyeuse et fourberie mesquine, jeu et agacement. Leur tentative de rencontre se heurte à l'indiscipline de leurs émotions qui les poussent à s'échapper dans un univers décalé et onirique.

Elles créent ainsi, dans un rapport proche du clownesque, un éventail de saynètes, écrites et composées par plusieurs artistes contemporains et classiques : François Sarhan, Michel Musseau, Albert Marcœur... qui, par le biais du surréalisme, nous parlent des joies ou des peines de l'aventure humaine.

Noémi Boutin et Sylvaine Héлары cultivent une musique bien à elles, issue des différentes traditions qui ont jalonné leur parcours : musique classique, contemporaine, jazz, improvisée.

Leur goût commun pour les mots et la comédie les incite à écrire ou à commander des œuvres dans lesquelles les voix et instruments s'entremêlent, et à s'aventurer de plus en plus loin sur le terrain du théâtre musical.

Leur volonté est de faire entendre aux jeunes la musique contemporaine dans son sens le plus large et le plus accessible, et de faire appel au surréalisme, à l'absurde, comme moyen d'exploration du texte, afin que chaque enfant puisse s'approprier personnellement ces « histoires de fou ».



MISE EN BOUCHE : JEUX DE LANGUE

Le rapport aux autres, au monde, à soi et à la langue s'enrichit d'une confrontation à la diversité. Les œuvres sont des invitations à mieux voir, mieux entendre, mieux comprendre, mieux sentir, mieux se sentir, mieux dire. Elles ouvrent à l'idée de l'existence d'autres hommes qui se questionnent, doutent, espèrent. Le rapport au temps et à l'espace est essentiel dans le rapport à l'autre qui peut parfois déraiser et permettre de s'affirmer.

■ Travailler sur le titre de la pièce : *Entre chou et loup*

- > Qu'est-ce qui rapproche ou différencie ces deux substantifs ?
- Rechercher des expressions contenant l'un ou l'autre des substantifs :
Ex : Entre chien et loup, une faim de loup, crier au loup, se jeter dans la gueule du loup...
Ex : Faire chou blanc, une feuille de chou, ménager la chèvre et le chou...
- > Avec les plus jeunes, on pourra mimer les expressions découvertes.
- > Dire successivement les expressions trouvées de manière aléatoire dans la classe.

■ Se constituer un corpus de textes, poèmes et/ou comptines

- > Prendre l'habitude d'offrir aux élèves la lecture d'un ou plusieurs textes.
 - > Proposer aux élèves de rechercher des poèmes qu'ils souhaiteraient dire à la classe.
- Se limiter peut-être au départ à des textes faisant référence à chou et loup.

■ Dire , lire, s'exprimer

- > Présenter les textes aux autres (dire, lire, réciter) puis, quand les élèves ont pris l'habitude de présenter des extraits ou œuvres de leur choix, travailler sur la diction.
- > Présenter différentes manières de dire un même extrait, les confronter, élucider les difficultés rencontrées et les solutions envisagées.
- > Présenter un texte à plusieurs (écho, duo, chœur et soliste).



LE CHOU

Un chou se prenant pour un chat
léchant son museau moustachu,
sa bedaine de pacha,
à ses feuilles s'arracha,
pour prouver que sous son poncho
couleur d'artichaut,
son pelage était doux et chaud,
sa queue de soie, sa robe blanche.

En miaulant à belle voix,
le chou se percha sur un toit,
puis dansa le chachacha
de branche en branche.
Or, le chou n'était pas un chat
aux pattes de caoutchouc,
sur la ramure il trébucha
et c'est ainsi que le chou chût
fâcheusement et cacha
sa piteuse mésaventure
dans un gros tas d'épluchures.

Charles Dobzynski

Mon chou,
Mon bijou,
Viens sur mes genoux.
Et ces cailloux,
Lance les à ces hiboux
Pleins de boue.

Savez-vous planter des choux
A la mode à la mode
Savez-vous planter des choux
A la mode de chez nous.

On les plante avec les pieds
A la mode à la mode
On les plante avec les pieds
A la mode de chez nous.

....

DIVERTISSEMENT GRAMMATICAL

A tombouctou
Il n'y a pas de Kangourous.
En Afrique, il y a des gnous.
Et chez nous ?

Chez nous on entend les hiboux
Leurs petits sont de vrais bijoux.
On mange la soupe aux choux
Et qui tombe sur des cailloux
Risque de s'écorchier les genoux.

La lettre X est la vieille agrafe
Qui fixe encore l'orthographe
Du pluriel des sept noms en OU
Qu'on énumérait d'un seul coup :

Bijou, caillou, chou, genou, hibou...

Et puis... il y a les joujoux
Que l'on donne aux petits hiboux

Il y aurait même les poux,
Mais ils n'y tiennent pas du tout.

Pierre Menanteau

LE LOUP

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il met ses bottes noires...
Qui a peur du loup ?
Pas nous !

...

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il prend son mouchoir

...

Qui a peur du loup,
Pas nous !

...

Du fond du couloir
Le loup vient nous voir
A pas de loup noir...
Qui a peur du loup ?
C'est nous !

...

Sauvons-nous !

CRÉER UN HORIZON D'ATTENTE, DES SITUATIONS À EXPLORER AVANT LE SPECTACLE

SITUATIONS DUELLES MISES EN VOIX, MISES EN CORPS

MISE EN VOIX

Se constituer un répertoire de mots, substantifs, adjectifs, verbes autour du son « ou ».

Mémoriser un poème, un texte, des phrases.

Situations de mise en voix, « oralisation », à partir du répertoire de mots ou des textes mémorisés.

■ **Chuchoter et se déplacer :** (adresse et regard)

- Question/réponse en dialogue à deux : face à face, l'un dit un mot, un vers et l'autre répond par un mot, de façon aléatoire ou par le vers suivant du poème.

- Dos à dos : dire ensemble une strophe du poème (l'un dit la première et l'autre la deuxième) à l'unisson, puis se retourner face à face et dire la troisième strophe à l'unisson.

■ **Unisson et intensité :** (souffle et voix). La boîte à ouvrir

- Dialogue à deux : le premier adresse des mots, des onomatopées, un poème. Le deuxième propose une intensité de voix au premier avec la boîte. (Ouverture du couvercle : lorsque le couvercle s'éloigne de la boîte, l'intensité de la voix du partenaire augmente).

MISE EN CORPS : SITUATIONS EN DUOS « QUESTION-RÉPONSE »

■ **Danser à deux en question/réponse**

- « La main propose ». Par deux, l'un est immobile et fait une proposition à l'autre en posant sa main dans une direction. L'autre vient déposer une partie de son corps en contact avec cette main puis il s'immobilise et fait à son tour une proposition à son partenaire avec sa main. Le premier sort de l'immobilité et vient poser une partie de son corps en contact avec cette main puis s'immobilise. Le dialogue se construit à deux.

■ **« La mémoire des formes »**

- Par deux, l'un est immobile et l'autre vient entourer une partie de corps du premier puis s'immobilise. Le premier sort de la forme sans toucher le second et vient à son tour entourer une partie du corps du deuxième. Varier les différentes parties du corps entourées (le bras, le buste, la tête, le bassin...) et les différentes parties du corps qui entourent (main-pied, main-coude...).

VOIX ET CORPS

Par deux, l'un propose un son et l'autre réagit corporellement. Jouer sur les contrastes mouvement grand-petit, mouvement saccadé-fluide, mouvement lent-rapide ...

EXTRAIT

ALICHKA BIBISSE AUROUPI de **François Sarhan**

une des sept pièces de *Entre chou et loup*

“Alichka Bibisse Auroupi a passé sa vie dans une montre.”

“Parc’qu’il était amoureux d’elle ?”

“Non non...”

“C’est pas parce qu’il était amoureux d’elle ?”

“Mais non...”

“Même pas un peu ?”

“Non, c’est parc’qu’il était certain de comprendre le temps en écoutant son tic-tac.

Ses découvertes ont été consignées dans deux gros livres qui sont complètement inutiles, parce qu’il avait tort du début à la, du début à la fin.”

“Elle est nulle ton histoire”

“T’as pas aimé mon histoire ?”

“Non non”

“Même pas un peu ?”

“Non, moi j’vais t’raconter une histoire VRAIE, tu vas voir :

Alichka Bisse Auroupi, a passé toute sa vie dans une montre!”

“Parce qu’il voulait savoir comment elle marche ?”

“Non non...”

“c’est pas parce qu’il voulait savoir comment elle marche ?”

“mais non...”

“Même pas un peu ?”

“Non, c’est parc’qu’il était amoureux d’elle, rien qu’en écoutant son tic-tac.

Elle lui raconta toute l’histoire du monde depuis le début.”



ENTRETIEN

AVEC SYLVAINÉ HÉLARY, musicienne

Pourquoi ce nom de groupe « Myssil » ?

C'est l'association d'un bout de notre prénom : Noémi et Sylvainé. C'est également un jeu de mots autour de la notion de « miss », un pied de nez à la miss. C'est une volonté de jouer avec les mots, l'idée aussi de quelque chose de détonnant.

En quelle année s'est créé le duo Myssil ?

Nous travaillons ensemble depuis trois ans. Nous avons souhaité unir deux sphères musicales différentes. Noémi a suivi une formation classique et elle travaille autour de la recherche sonore. Je viens également d'une formation classique et jazz. Nous nous sommes rencontrées lors du festival « le vacarme de printemps », un festival pour enfants.

Pourquoi ce titre « Entre chou et loup » ?

Nous avons envie de proposer une image surréaliste, évoquer une heure ambivalente « entre chien et loup », puis nous avons transformé cette image par « entre lien et chou » pour suggérer une contrepèterie et enfin « entre chou et loup » qui fait référence à l'univers des contes, un clin d'œil à la comptine « hibou, chou, genou, caillou... »

Comment est né le projet de création ?

Le directeur de la biennale Odyssées en Yvelines nous a proposé de faire une création, un duo acoustique. Un technicien lumière nous accompagnera et nous installerons, au fil de la création, des éléments scéniques.

Nous avons commandé des œuvres à plusieurs compositeurs de musique contemporaine. Cette commande nous ouvre un éventail très large car ces compositeurs sont d'horizons très variés, du jazz expérimental ou du théâtre musical par exemple. Ces musiciens composent la musique et écrivent le texte. Le compositeur Albert Marcœur, par exemple, nous a écrit un texte *Reproches* à partir d'un thème du quotidien : l'eau. C'est une pièce où nous jouons de la flûte et du violoncelle et où nous chantons, accompagnées par une bande-son composée de divers bruits d'eau. Eve Risser a écrit *Animal Plastic*. Des animaux en plastiques sont accrochés à nos pieds, ils produisent des sons différents. Nous proposons ainsi une rythmique avec nos pieds tout en jouant de la flûte ou du violoncelle.

A quel public scolaire cette pièce s'adresse-t-elle ?

C'est une création qui s'adresse aux élèves de 6 à 12 ans. Le travail sur la voix et la musique que nous menons doit être précis pour le rendre lisible. L'idée de Laurence Garcia, notre metteuse en scène, est de proposer un espace où deux musiciennes sont en répétition. Elle souhaite travailler avec nous autour des images décalées comme la théière ou la pendule dans « Alice au pays des merveilles ». Nous allons travailler les déplacements et les mouvements dans la pièce. Pendant que l'une parle, l'autre mime ses paroles, par exemple.



Quel est le thème central de la création ?

Nous sommes actuellement en création et le projet évolue vers l'idée d'une succession de 7 petites pièces. Nous travaillons la liaison entre ces différentes écritures et ces univers variés. Il n'y a pas de chronologie dans ce spectacle, nous travaillons dans le courant du Surréalisme. C'est l'idée d'une boule à plusieurs facettes, le lien entre nous passe de la connivence à l'agitation ou à l'énervement. Nous jouons avec le texte, les mots, la voix et la musique et nous montrons les différentes facettes des relations entre deux êtres humains.

Quelle est la forme du spectacle ?

Nous jouons avec la langue, nous abordons le texte de différentes manières. Il est chanté, dit, les mots sont scandés. Nous jouons également sur la simultanéité des voix, l'idée des réponses en quin-conce. Nous sommes parfois en miroir, en question-réponse ou en décalé.

Quelle est la place de la musique par rapport au texte ?

La musique peut illustrer le texte ou cheminer en parallèle. La voix peut être juste « chantonnée » dans la musique. Nous pouvons aussi jouer de notre instrument, le violoncelle ou la flûte et parler en même temps.

Vous êtes donc musiciennes et comédiennes ?

Oui, nous travaillons notre présence scénique. Nous sommes à la frontière entre le théâtre musical et la formule du concert théâtralisé.

Avez-vous une expérience des spectacles « jeune public » ?

Oui et je sais que les enfants ne trichent pas, le retour est direct. Les pièces qui se succèdent sont courtes et rythmées. Nous voulons surprendre par la musique et le pouvoir des mots. Nous souhaitons rendre la musique contemporaine accessible à tous. Pour le texte *La Danse de la princesse*, nous allons travailler les conditions d'écoute. Cette pièce est instrumentale et chantée.

A la sortie du spectacle, qu'aimeriez-vous entendre ?

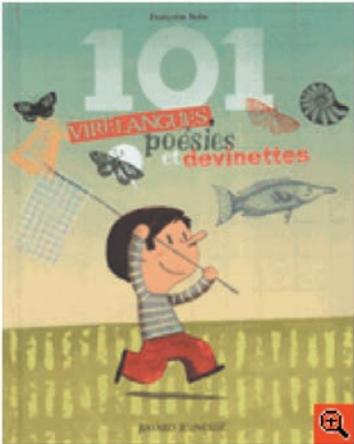
Entendre les enfants parler de leur découverte des sons. Qu'ils aient perçu les différents sons et qu'ils entrent dans cette rêverie propre à la musique. Qu'ils partent avec de nouvelles questions pour leur donner envie d'aller plus loin.

RESSOURCES

Quelques liens :

<http://www.youtube.com/watch?v=RgOn8yziJS4>

<http://www.youtube.com/watch?v=ISrqAl4d6MM>

	
<p>101 virelangues, poésies et devinettes Françoise Bobe Bayard Presse</p>	<p>Virelangues Maillet, Béatrice - Couprie, Katy Enfance et musique (1 livre et un CD)</p>